

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 218 - Décembre 2014
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Sainte Année et un Grand Merci à tous !

Le premier dimanche de l'Avent marque à la fois le début de l'année liturgique et le commencement du temps de l'Avent. L'année liturgique est le cycle annuel par lequel l'Eglise offre à notre méditation la célébration des mystères de la vie de Notre-Seigneur, de sa très Sainte Mère, des saints anges et de tous les saints. Il est vrai que, liturgiquement parlant, nous avons chaque année (aux mêmes dates) les mêmes fêtes liturgiques... mais les grâces octroyées diffèrent d'une année à l'autre : chaque année Dieu se plaît à nous donner une nouvelle grâce, différente de la précédente. Autrement dit, le bon Dieu ne fait pas toujours passer les mêmes plats !

En cette nouvelle année liturgique, chers amis et fidèles, nous vous invitons à considérer sérieusement le but de notre vie ici-bas, autrement dit, la raison de notre engagement dans la Fraternité Sacerdotale Saint

recherche de Dieu. Cette soif de Dieu n'est rien d'autre que la soif de la sanctification de nos âmes. Si nous perdions cet objectif, alors nous perdions notre temps, lequel prépare notre éternité, car perdre la fin c'est aussi perdre les moyens. *Cherchez Dieu et votre âme vivra (psaume 68)* Mais comment chercher Dieu ? Cherchons-Le dans l'imitation fidèle des vertus pratiquées par Notre-Seigneur.

Cherchons d'abord Dieu dans la prière. De nos jours, certains ont perdu l'habitude salutaire de prier.

Oubliées la prière du matin et celle du soir, la prière avant et après les repas, la prière dans les tentations, la prière du chapelet, la sainte messe, etc. Pourquoi ? Soit par négligence, soit par manque de foi, soit par dégoût des choses de Dieu. Les âmes qui négligent la



La grotte mariale de la Mission Saint Pie X

Pie X, dans l'Eglise Catholique, à la Mission Saint Pie X. Notre but est simple, c'est **chercher Dieu** dans la vérité, de tout notre cœur. Voilà la seule et unique raison de toutes nos prières, de tous nos sacrifices, de tous nos actes de générosité... la

prière deviennent la proie du diable et de ses suppôts. En effet, la prière étant comme la respiration spirituelle de l'âme, sans elle, il ne peut y avoir de vie dans l'âme. Saint Alphonse nous dit : « *Celui qui prie se sauve, celui qui ne prie pas se damne* » Quel malheur pour ces âmes allergiques à la prière ! Nous, chrétiens, nous devons chercher à nous rapprocher de Dieu par une prière plus intérieure, exempte de tout orgueil car « *les riches (les orgueilleux) Dieu les renvoie les mains vides* », par une prière confiante et pleine de foi comme celle adressée à Dieu par sainte Elisabeth qui mérita de devenir la mère du Précurseur, saint Jean-Baptiste. Soyons des âmes de prière, alors non seulement nous vivrons de la vie même de Dieu, mais les promesses divines seront réalisées en nous : « *Quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à qui frappe* » (Mat. VII,8). Dieu nous donnera sa grâce sanctifiante, Il se laissera trouver, Il nous accordera ses faveurs divines et Il nous ouvrira la porte de son Sacré-Cœur, selon ses propres paroles « *Je me laisserai trouver par celui qui me cherche de tout son cœur* » (Jérémie 29,13). Que notre vie soit l'écho de ce cantique catholique : « *Prier c'est mon bonheur, c'est une joie extrême, avec Jésus qu'on aime... Chrétiens, prions sans cesse, c'est la loi du Seigneur. Jamais Dieu ne délaisse qui prie avec ferveur...* » Aimons à prier Dieu.

Cherchons aussi Dieu dans la vérité. Ne soyons pas semblables à « *des sépulcres blanchis* », c'est-à-dire des hypocrites. Chercher Dieu, ce n'est pas être un « *chrétien du dimanche* » et vivre en païen pendant la semaine. La vie chrétienne ne se résume pas seulement à l'assistance à la messe du dimanche : elle va beaucoup plus loin. La grâce divine que nous recevons par les sacrements doit transformer tout notre être, et comme l'agir suit l'être, il s'ensuit que toute notre conduite doit être imprégnée de cha-

rité chrétienne, de bienveillance, de mansuétude, de bonté, de miséricorde, de discrétion, etc. Notre vie doit dégager le parfum suave des vertus chrétiennes, non seulement le dimanche à la Mission, mais encore durant toute la semaine, au sein de notre famille, dans notre quartier,



La Vierge de la grotte de St Pie...

sur notre lieu de travail et de jeu. Bref, vous vous devez d'être chrétiens en tous temps et en tous lieux, pour que « *...voyant vos bonnes œuvres, les hommes glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Mat. V, 16)

Chercher Dieu dans la vérité, c'est aussi accomplir fidèlement notre devoir d'état. Dieu, nous le savons, nous donne habituellement sa grâce par le moyen des sacrements, mais Il se plaît aussi à nous donner sa grâce lorsque nous accomplissons notre devoir d'état. Avoir le désir de se sanctifier et négliger par ailleurs son devoir d'état, c'est se mentir.

Nous vous invitons donc, chers fidèles à faire naître, grandir, voire ressusciter, en vous cette soif du Seigneur qui conditionne la vie de votre âme. Ne quittons jamais des

yeux le but pour lequel nous avons tout quitté et décidé de suivre Notre-Seigneur Jésus-Christ, soit dans le sacerdoce, soit dans la vie religieuse, soit dans la vie vraiment chrétienne : sauver notre âme !

Qu'en ce saint temps de l'Advent, Notre-Seigneur daigne nous disposer à célébrer dignement sa naissance passée et historique, objet de la fête de Noël ; à purifier nos cœurs de tout péché, c'est-à-dire à ôter l'obstacle principal à sa venue présente et mystérieuse dans nos âmes par la grâce ; qu'Il daigne enfin régler toute notre vie afin que nous soyons trouvés dignes du ciel lors de sa venue future et finale à la fin du monde.

Notre cœur de père s'est réjoui en voyant comment vous vous êtes dévoués, par vos prières, par vos sacrifices et par votre esprit de famille, pour nous venir en aide : réaliser la grotte mariale, organiser le vin d'honneur pour plus de mille personnes, accueillir chaleureusement Mgr Fellay, notre Supérieur Général... Nous vous félicitons et nous vous bénissons, chers fidèles et chers amis !

Sainte Année liturgique ! Un grand merci à tous ! Que la Vierge Marie, l'Immaculée Conception, daigne toujours jeter un regard compatissant et maternel sur nous, sur nos proches et sur nos projets. Avec notre bénédiction de prêtre catholique.



Sainte Bernadette Soubirous, la voyante de Lourdes

En ce jeudi 11 février 1858, d'aucuns ne s'attendaient à un fait extraordinaire. La Providence divine a voulu au contraire que ce jour soit celui où la Mère de Dieu rendrait visite à ses enfants. Cette date marque le début d'une suite d'événements qui bouleverseront la vie d'une petite bergère de Lourdes, qui affermiront la foi de tous les fidèles catholiques, de génération en génération, et qui donneront un regain de ferveur dans la dévotion à la Sainte Vierge Marie.

C'était un jour de congé pour la gente écolière de Lourdes, une bourgade au pied des Pyrénées. Bernadette Soubirous, de santé fragile -elle souffrait d'une asthme- insistait auprès de sa mère pour chercher du bois avec sa sœur Marie Soubirous dite Toinette et Jeanne Abadie, une amie. Elles se dirigeaient vers les roches de Massabielle. En face, il y avait une grotte à l'intérieur de laquelle s'alignait quelques branches. Pour l'atteindre il fallait traverser entre deux bancs de sables, le fond d'un canal, trop large encore pour être franchi d'un bond. Toinette et Jeanne plongeaient les pieds dans la neige fondue, marchaient dans l'eau et passaient du côté de la grotte. Docile aux recommandations de sa mère, Bernadette ne les a pas suivies ; mais finalement s'était résolue de traverser à son tour. Elle s'était déchaussée. C'est alors que s'ouvre cette série de merveilles pour lesquelles, à son insu, est venue l'enfant prédestinée.

« J'entendis une rumeur de vent, raconta-t-elle, comme quand il fait de l'orage. Je me tournai du côté de la prairie, et je vis que les arbres ne remuaient pas du tout. J'avais entrevu, mais sans y arrêter le regard, une agitation de branches et de ronces, du côté de la grotte... Derrière ces branches, dans l'ouverture, je vis, tout de suite après, une Dame vêtue de blanc qui me salua par une légère

inclination de tête; en même temps, elle éloigna un peu du corps ses bras étendus, en ouvrant les mains, comme les Saintes Vierges; à son bras droit pendait un chapelet... La jeune fille était vivante, très jeune et environnée de lumière. Quand j'eus fini mon chapelet, elle me salua en souriant. Elle recula dans la niche et disparut tout d'un coup... » Cette apparition sera suivie de dix-sept autres au cours desquelles « la Belle Dame » déclinera son identité : « Je suis l'Immaculée Conception » ; confiera des messages ; fera des



miracles et fera découvrir une source d'eau miraculeuse.

Mais qui est cette jeune fille que la Sainte Vierge a choisie pour révéler une vérité d'une si grande importance ? Fille de François Soubirous et de Louise Castérot, Bernadette Soubirous naquit à Lourdes le 7 janvier 1844. La famille est pauvre, et le moulin de Boly qu'ils exploitent et habitent au moment de la naissance de Bernadette, ne permet pas longtemps aux Soubirous de nourrir, et encore moins de soigner, leurs nombreux enfants. Bernadette est en effet l'aînée d'une fratrie de neuf enfants, dont

cinq mourront en bas âge. Bernadette elle-même est sujette à des crises d'asthme. Dès 1854, l'entreprise familiale est ruinée. Le meunier et sa famille sont alors contraints de quitter le moulin de Boly, et s'installent dans une cellule de l'ancienne prison de la Haute, surnommée « le cachot », après avoir passé d'un moulin à un autre. Ils y logent maintenant à six dans huit mètres carré à peine. Le père de Bernadette loue alors ses services à la journée ; mais la famille connaît des difficultés et une misère encore plus grande. Bernadette aura la grâce de voir la Vierge Marie.

Notre sainte a vécu au milieu de tant d'épreuves ; épreuves qui vont d'ailleurs en s'accroissant après la première apparition. Sainte Bernadette fera en effet l'objet des moqueries de la part de certains habitants de la région ; elle subira des enquêtes tendancieuses visant à lui obtenir des aveux sur la fausseté des apparitions et à empêcher ainsi les gens, curieux ou fidèles, d'aller à la grotte. Les membres du clergé, s'étant gardés d'intervenir au début, ont commencé à leur tour à mener une enquête. Ces interrogatoires longs, minutieux et sans cesse répétés la fatigueront. C'est ainsi que le curé de Lourdes, voulant la mettre à l'abri de toute cette agitation, la fit entrer comme pensionnaire chez les Sœurs de la Charité qui se dévouaient aux soins des malades. Elle a pu suivre sérieusement des cours auprès de ces religieuses. A vingt trois ans, elle quitte finalement Lourdes pour rentrer au Noviciat des Sœurs de la Charité à Nevers. Bernadette prend l'habit religieux le 29 juillet 1866, trois semaines après son arrivée. Elle reçoit le nom de Sœur Marie-Bernard. Elle s'occupait des malades avec un calme sourire, plein de douceur, au milieu des humiliations et des souffrances dues à sa maladie.

Le récit des apparitions de Lourdes

Le jeudi 11 février 1858, alors que Bernadette ramasse du bois, accompagnée de sa sœur, Toinette, et qu'elle hésite à traverser le Gave, elle est surprise par un bruit. Levant la tête vers la grotte de Massabielle, elle aperçoit « *une dame vêtue de blanc : elle portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied* ». Bernadette récite son chapelet avec la « Dame », puis celle-ci disparaît.

Les apparitions vont alors s'enchaîner, et la Sainte Vierge se présentera dix-huit fois à Bernadette, toujours dans la grotte de Massabielle, de ce 11 février 1858 au 16 juillet suivant. Nous retiendrons les apparitions les plus notables.

Le Dimanche 14 février, malgré l'interdiction de ses parents informés, Bernadette ressent un fort appel l'attirant à la grotte. Sur son insistance, sa mère l'y autorise. Après la première dizaine de chapelet, la même Dame apparaît à Bernadette. Celle-ci lui jette de l'eau bénite. La Dame sourit et incline la tête. La prière du chapelet terminée, elle disparaît.

Le jeudi 18 février, Bernadette repart à Massabielle. Elle demande à la Dame de lui écrire son nom sur une écritoire. Celle-ci parle à Bernadette pour la première fois : « *Ce n'est pas nécessaire* », dit-elle. Elle ajoute « *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* »

Le Vendredi 19 février, Bernadette vient à la grotte avec un cierge béni allumé. C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la grotte. Le Mercredi 24 février, la Dame parle à nouveau, et transmet à Bernadette un message clair : « *Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour les pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs !* » dit-elle. Le jeudi 25 février, trois cents personnes assistent à la découverte par Bernadette, guidée par la Vierge, d'une source au pied de la grotte de Massabielle.

Bernadette explique aux témoins que la Dame lui dit d'aller boire à la source et de s'y laver. L'apparition lui demande également de manger d'une herbe qui se trouve au pied de la fontaine. Bernadette racontera plus tard : « *Je ne trouvai qu'un peu d'eau vaseuse. Au quatrième essai je pus boire* ». A la foule, qui lui demande « *Sais-tu qu'on te croit folle de faire des choses pareilles ?* » elle répond simplement : « *C'est pour les pécheurs* ». »



Le Dimanche 28 février, plus de mille personnes assistent à l'extase de Bernadette. Elle prie, baise la terre, rampe sur les genoux. Le Lundi 1er mars mille cinq cents personnes accompagnent Bernadette à Massabielle. C'est cette nuit là, qu'a lieu le premier miracle de la grotte. Catherine Latapie, une amie de Bernadette, se rend à la Grotte et trempe son bras déboîté dans l'eau de la source révélée quelques jours plus tôt : son bras et sa main retrouvent leur souplesse.

Le Mardi 2 mars devant une foule de plus en plus importante, la Dame demande à Bernadette : « *Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle* ». Bernadette en parle à l'abbé Peyramale, curé de Lourdes. Mais une seule chose intéresse celui-ci: le nom de la Dame. Le

Mercredi 3 mars, au petit matin, en présence de trois mille personnes, Bernadette se rend à la grotte, mais la vision n'apparaît pas. Dans la journée, elle entend l'invitation intérieure de la Dame, se rend à la grotte. Elle redemande son nom à la belle Dame. L'apparition lui répond par un sourire. Le curé Peyramale insiste auprès de Bernadette : « *Si la Dame désire vraiment une chapelle, qu'elle dise son nom* ».

Le Jeudi 25 mars, Bernadette se sent à nouveau appelée et retourne à Massabielle. Bernadette décrit l'apparition « *levant les yeux au ciel et joignant en signe de prière ses mains qui étaient tendues et ouvertes vers la terre* » puis la Dame dit dans la langue que parlait Bernadette —: « *Que soy era immaculada councepciou* » (*Je suis l'immaculée conception*). Bernadette retient ces mots, qu'elle ne comprend pas, et court les dire au curé. Celui-ci ne manque pas d'être troublé : quatre ans plus tôt, le pape Pie IX a fait de l'expression « Immaculée Conception » un dogme. La Sainte Vierge venait donc confirmer elle-même la définition faite par le pape.

Le Mercredi 7 avril, un nouveau miracle a lieu. Pendant l'Apparition, Bernadette tient son cierge allumé. La flamme entoure longuement sa main sans la brûler. Ce fait est constaté. Trois mois plus tard, le jeudi 16 juillet, a lieu la dernière apparition de la Sainte Vierge. Bernadette se sent une nouvelle fois appelée, mais une palissade interdit l'accès à la grotte. Bernadette franchit le Gave et, de l'autre rive, voit la vierge exactement comme si elle se trouvait devant la grotte. « *Il me semblait que j'étais devant la grotte, à la même distance que les autres fois, je voyais seulement la Vierge, jamais je ne l'ai vue aussi belle* », raconte-t-elle.

Quatre ans plus tard, le 18 janvier 1862, l'évêque de Tarbes rend un avis favorable aux apparitions. Entre-temps, la foule des pèlerins, venue de toute l'Europe, venant voir la grotte et y prier Marie n'avait cessé de croître et les témoignages

Saint Pie en photos



Les activités à Four-Place



La journée paroissiale



La compagnie Sainte Anne - Sainte Marthe



La messe pontificale





La bénédiction de la grotte



La cérémonie des confirmations



Chronique de St Pie

Les mois de Juillet et d'Août sont toujours marqués, en plus des retraites, par l'organisation des camps à notre mission de Four-Place. Tout se serait très bien passé si la pompe immergée qui alimente en eau la maison ne s'était pas cassée. Dès lors ce fut une rude épreuve que d'assurer l'approvisionnement en eau de toute cette troupe d'enfants! Il ne restait que la rustique pompe manuelle du village où l'on pompe avec les... pieds. Même nos religieuses s'y prêtèrent!

En la fête de l'Assomption le diocèse organisa un concert marial invitant toutes les chorales des paroisses catholiques de Libreville à présenter un chant en l'honneur de la Mère de Dieu. Les jeunes filles de la compagnie de l'Immaculée, revêtue de leur uniforme bleu, représentèrent dignement la Mission, dont de très nombreux fidèles assistèrent ce beau concert, en présence du vicaire général du diocèse.

Fin août la Mission se vide par de nombreux départ en vacance: le Père Prudent, le Père Luc et le frère Félix partent se reposer.

Le mois de septembre s'écoule tranquillement, occupés par les différents travaux préparatoires à la rentrée du catéchisme et de l'école. La première quinzaine de septembre, 4 jeunes filles (une allemande, une anglaise, et deux suisses) arrivent à la Mission pour aider les religieuses pendant plusieurs mois.

Le lundi 22 septembre les peti-

tes têtes vertes sont de retour! Après deux mois et demi de vacances l'école Notre Dame de la Providence ouvre de nouveau ses portes à 33 élèves. Une nouvelle classe voit le jour chaque année, ce qui permet d'espérer une effectif bien étoffé d'ici quelques années.

Le catéchisme fit quant à lui une triste rentrée cette année. Celle-ci, fixée au 4 octobre, vit peu d'élèves remplir les salles de cours. La saison sèche ayant du être particulièrement agréable, beaucoup d'enfants sont restés plus longtemps dans les villages. Après de nombreuses rappels par les pères, les effectifs finirent par atteindre le nombre de 610 inscrits.

Le dimanche 12 octobre est une double fête pour la compagnie Ste Anne-Ste Marthe groupe de prières et de bénévolat pour le nettoyage de l'église. En ce jour, le Père Prudent qui revient de congé, bénit deux statues: une de sainte Anne, et une vierge pèlerine. La première est le fruit de la cotisation de ces femmes depuis un an et la deuxième est le cadeau de la Mission à cette compagnie suite à la destruction accidentelle de la première vierge pèlerine. Ainsi ces dames pourront prier le chapelet chaque semaine devant une nouvelle statue placée dans une belle caisse en bois peinte par nos religieuses.

Le lendemain, 13 octobre, a lieu la traditionnelle procession aux flambeaux dans les rue de Libreville en l'honneur des apparitions de Notre Dame à Fatima qui voit un grand concours de fidèles chanter les grandeurs de la Vierge Marie.

Cela fait toujours du bien de passer une journée en famille! Aussi le dimanche 19 les fidèles se retrouvent-ils à Rio pour une journée paroissiale

après la messe où la joie et la bonne humeur furent au rendez-vous. Des jeux et des activités occupèrent les enfants pendant que les adultes écoutèrent attentivement une conférence sur le mariage donnée par le Père Prudent.

Un nouveau saint est au ciel! C'est la croyance de l'Eglise lorsqu'un jeune enfant en bas âge, ayant été baptisé, vient à décéder. Le mardi 11 eut lieu l'enterrement d'un petit enfant baptisé quelques années auparavant. La messe ne fut pas celle de requiem mais celle des anges pour montrer la joie de l'Eglise fêtant ce nouveau bienheureux.

Du 14 au 18 novembre la famille Pflüger visite la Mission. 3 prêtres avec les parents de l'un d'eux. Après avoir assuré les messes du dimanche matin, ils partent, guidé par le Père Louis, en excursion éclair à l'intérieur du pays visiter les missions de Ndjolé et Lambaréné où le Père Marcel LEFEBVRE fut missionnaire. Ils garderont un bon souvenir des enfants de four-Place qui prévenus chantèrent à leur arrivée un chant à Notre Dame du Gabon et de la marche dans la forêt pour accéder à la Mission abandonnée saint Michel de Ndjolé.

Le week-end suivant est source de beaucoup de grâces et de bénédictions. Mgr Bernard Fellay visite la Mission. Sa visite est marquée par deux événements: le premier, le samedi 22, il bénit solennellement, après avoir célébré la messe pontificale, la nouvelle grotte mariale construite ces derniers mois. Les 1'500 fidèles, tout de bleu vêtus, présents à cette magnifique cérémonie, se pressèrent ensuite pour faire leur

On ne peut pas bien laver le visage avec le pouce seulement, il faut tous les doigts. Voilà une petite et vraie histoire... une église catholique manquait de grotte pour maman Marie. Un bon matin, les enfants de cette église ont eu l'idée de faire la tontine mariale comme au village : chacun verse un peu un peu d'argent pour avoir un peu beaucoup d'argent : construire une grotte à maman Marie au plus vite. Alors Ils ont copié la grotte de Lourdes, avec des pierres du pays, la pierre de mbigou. Petit à petit l'oiseau faisant son nid, la grotte est bien là, bénie déjà. Il faut voir les gens qui viennent pour regarder, pour y prier... l'histoire continue. Pour faire la fête de l'inauguration de la grotte, chacun a apporté sur la terre son casier de regab, son carton de bière ou de jus, sa dame-jeanne de vin de palme, son morceau de pain ou de gâteau. Oh, miracle, plus de mille personnes ont bien mangé, ont bien bu sans tourner la tête... beaucoup ont apporté les choses de la fête chez eux pour montrer aux absents que la fête était là. Tout le monde avait travaillé pour cette grotte, les ba-pères, les ba-sœurs, les ba-frères, les ba-fidèles, les ba-amis et ba-bienfaiteurs, les ba-tout le monde. Ils ont vraiment montré que l'esprit de famille là peut faire des miracles comme à Lourdes. L'histoire là, c'est l'histoire de la grotte de la mission catholique saint Pie X à Libreville. Qui ne parle pas de cette histoire là, des fidèles de St Pie qui ont prouvé qu'on ne peut pas laver le visage avec un seul doigt mais avec toute la main, car l'union fait la force...quoi.



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

Carnet Paroissial *de Novembre*

Baptêmes

4 enfants ont été régénérés par l'eau baptismale.
Le plus jeune: Emelia Marie Olympe KOUMBA, née le 10/11/2014 et baptisée le 12/11.

Confirmations

85 enfants et adultes ont reçus le caractère de soldats du Christ de son Excellence Monseigneur Bernard FELLAY le 23 novembre

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique:

+Alexandro AUGE DOSSOU
+Emmanuelle Stéphanie EYEANG

Dates à retenir en décembre

Lundi 8, Immaculée Conception de La TSV Marie (1 cl.). A 18h30 messe solennelle.

Dimanche 14, 3ème dimanche de l'Avent. Horaires habituels.

Dimanche 21, 4ème dimanche de l'Avent. Horaires habituels.

Mercredi 24:
20h30: Matines de Noël
22h30: Veillée de Noël

Jeudi 25: fête de la Nativité de Jésus-Christ (1ère cl.), fête d'obligation:

-00h00: messe solennelle
-7h15: messe basse de l'aurore
-8h30: messe basse du jour
-10h00: messe solennelle

Vendredi 26, St Etienne, premier martyr (2ème cl.) A 18h30 messe chantée.

Samedi 27, St Jean Apôtre et Evangéliste (2ème cl.) A 18h30 messe chantée.

Dimanche 28, dans l'octave de Noël. Horaires habituels

